Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 7

Rubrik: Le jardin de l'abeille ; La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Résultats

Buckfast a exporté 2500 reines en 1965, il a récolté 6 tonnes de miel de trèfle blanc, et 15 tonnes de miel des landes pour 320 ruches, ce qui fait une moyenne de 61,5 kg. par reine, sans compter que des colonies avaient rempli 7 hausses, soit quelque 150 kg.

A. Richard.

LE JARDIN DE L'ABEILLE

JARDIN DE L'ABEILLE

Je m'excuse tout d'abord auprès des apiculteurs chevronnés qui prendront la peine de me lire car, pour eux, la vie de l'abeille n'aura plus de secret. Je sais que ma mémoire est souvent défaillante, mais il ne me semble pas avoir lu, ni entendu pendant combien de temps la butineuse peut s'adonner à la recherche du pollen ou du nectar des fleurs.

Un matin ensoleillé, vers 10 heures, j'examinais une abeille toute dorée qui furetait sur quelques dents-de-lion avec une demi-charge de pollen dans ses guêtres... Après un quart d'heure, elle s'envola avec ses pelotes de pollen qui n'étaient pas au maximum de leur grosseur. J'en déduis donc qu'il faut plus d'une demi-heure à une nourrice pour faire ses emplettes. Pourtant, il semble que le pissenlit soit particulièrement généreux en pollen et en nectar.

Je me demande aussi quel est le temps nécessaire à une butineuse pour faire sa tournée et revenir à sa demeure chargée de miel. Cela est certainement beaucoup plus difficile à observer, mais je pense pouvoir dire que cette tournée sera nettement moins longue que celle de la recherche du pollen.

En effet, lorsque le temps est variable et frais, on constate que dès qu'un rayon de soleil fait son apparition l'animation devient rapidement intense au trou de vol.

Se trouverait-il parmi les 5300 lecteurs du « Bulletin apicole romand » quelque apiculteur assez érudit pour développer un article complet au sujet des deux simples observations mentionnées ci-devant ?

A. Fornage.

Note de la rédaction : Nous pensons que la question posée par notre collègue M. Fornage obtiendra moultes réponses par la voie de notre journal. Merci d'avance.

LA PAGE DE LA FEMME

Pendant qu'en solitaire, l'apiculteur fignolait ses travaux au rucher, sa charmante épouse composa à son intention le merveilleux poème que voici : (Réd.)

TRAVAIL DANS LA JOIE

A l'aube d'une saison nouvelle,
Le rucher tout neuf a jailli
Dans le ciel monte une hirondelle,
Des pinsons, pépient sous le taillis.

Entre les fougères et boutons d'or
Le ruisseau, timide, au sable s'enlace,
Sur une pierre, un lézard se dore
Haletant, prêt à céder sa place.

Un bruissement des feuilles luisantes,
Quittant leur gîte de toutes couleurs,
Les abeilles s'en vont bruissantes,
Dansant et chantant à leurs fleurs.

Grisées, elles volent vers le labeur,
A l'homme, elles montrent la liberté
Des matins alourdis de saveurs,
Promesses sûres des soirs de félicité.

Marie Guisolan